

## BLÉ NOIR OU SARRASIN.

Il y a actuellement chez nos cultivateurs une demande considérable de plantes propres à servir d'engrais vert. Afin de déterminer si le sarrasin conviendrait à cette fin, trois variétés ont été semées sur des lots contigus de terrain argilo-sableux. La récolte a été pesée verte, le grain ayant été coupé lorsqu'il avait toutes ses fleurs. Le sarrasin à Ecale Argentée a donné 14 tonnes et 168 lbs; le commun, 12 tonnes et 390 lbs, et le Japonais, 9 tonnes et 816 lbs. Ce morceau de terrain avait donné des pommes de terre en 1889.

## ARBRES FRUITIERS ET FORESTIERS.

En soumettant mon rapport sur les travaux d'horticulture et de sylviculture à la ferme, je dois faire remarquer d'abord que la sécheresse extraordinaire que nous avons eue en 1889 et qui a été suivie d'un hiver rigoureux, a sérieusement affecté les jeunes arbres nouvellement transplantés; il faudra se rappeler ceci en lisant ce qui a trait aux arbres plantés en 1889.

Les arbres plantés sur les hauteurs dominant la vallée et protégés par des broussailles se sont encore montrés les plus vigoureux. Sur 237 arbres fruitiers plantés en 1889 sur la *prairie* nue, 84 ou environ 36 pour 100 ont péri, tandis que nous n'avons perdu que 22 arbres ou environ 14 pour 100 sur 158 arbres dans les lots que nous avons eu soin de protéger, comme il vient d'être expliqué.

Encouragés par ce résultat, nous avons débarrassé de leur broussaille et labouré quatre autres parcelles de  $\frac{1}{2}$  acre. Une ceinture de ces broussailles dont la hauteur est de 4 à 8 pieds, a été laissée alentour de chacun d'eux comme brise-vent. Nous y avons planté les arbres suivants :

Dans le n° 1, nous avons mis des pommiers à 20 pieds de distance les uns des autres, en tous sens, avec des framboisiers entre les arbres. Le n° 2 a été planté de pruniers et de cerisiers pareillement espacés, avec des groseilliers dans les vides. Dans le n° 3, nous avons placé des pommiers sauvages, à 20 pieds d'intervalle entre eux aussi, avec des gadelliers dans les espaces, et le n° 4 a été planté de vignes à 10 pieds l'une de l'autre dans un sens, et 20 pieds dans l'autre; les vides étant plantés de framboisiers.

De plus nous avons défriché et défoncé une parcelle de  $\frac{1}{4}$  d'acre pour y mettre des fraisiers. Nous espérons pouvoir au printemps prochain le planter de plants obtenus dans le pays.

## POMMIERS PLANTÉS EN 1889.

L'hiver de 1889 a été très rigoureux, et les arbres plantés dans le lot laissé sans protection aucune, déjà affaiblis par les vents brûlants de l'été précédent, ont beaucoup souffert, tandis que ceux qui se trouvaient protégés par les broussailles dans nos plantations sur la pente des hauteurs ont été comparativement peu endommagés. Sur 382 pommiers plantés sur différentes parties de la ferme, 261 ont survécu, mais quelques-uns sont considérablement affaiblis et succomberont peut-être pendant l'hiver. Il est à remarquer que les arbres dont on a laissé pousser les branches à peu de distance du sol, ont réussi beaucoup mieux que ceux qu'on a taillés en tête, ceux-ci ayant une plus grande proportion de leur tronc nue, ont été gravement brûlés par le soleil.